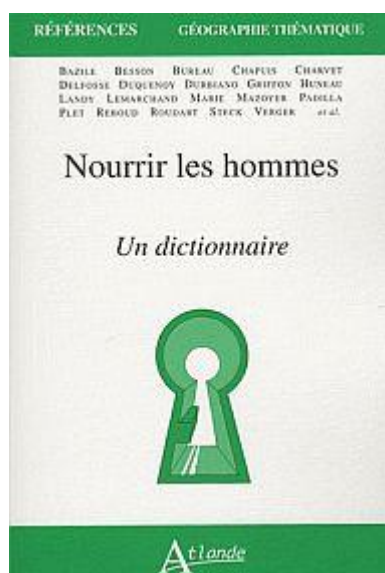


Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal
6 décembre 2009

Nourrir les hommes (un dictionnaire)

[Nourrir les hommes \(un dictionnaire\)](#), éditions Atlande, 2009



Dans le joyeux bazar de l'Internet, l'édition papier a encore des atouts. Voici que fleurissent des dictionnaires pour mettre de l'ordre dans tout ce qui est éparpillé et de qualité inégale. Certes, il faut se soumettre à l'alphabet qui vous hache menu des idées et des faits que vous comptiez trouver là et qui, finalement, sont ailleurs. Mais une fois admis la règle, on se plonge dans le grand bain des mots, d'« abattoirs » à « zoonose », en passant par « bien être animal », « Cargill », « faim », « mécanisation », « OGM », « ruralité », « yaourt », « Jean Ziegler », etc. Le parti pris de ne pas offrir de renvois en fin d'article pénalise sans doute la maniabilité de l'outil mais comme à chaque outil, on s'habitue au maniement. N'est-ce pas en forgeant qu'on devient forgeron ?

Ce livre représente un gros travail qui a mobilisé quarante deux bénédictins de toutes obédiences scientifiques, en tête agronomes et géographes - dont de nombreux émérites, agrémentant ainsi leur retraite, à moins que les « actifs » soient trop mobilisés par les cours et la bureaucratie de la recherche pour écrire ? Les articles ont été compilés, aucun « directeur scientifique » ne se portant caution de la cohérence de l'ensemble. Comme il faut retrouver la signature des articles dans l'index des auteurs, autant dire qu'il faut s'armer pour savoir qui écrit que « les terroirs permettent de s'acheter une part de bonne conscience avec son panier de légumes », ce qui les réserve du fait de [leurs] coûts à une « frange de la population des pays riches » (*sic*). Les agronomes du dictionnaire apprécieront...

Mais on aurait tort de s'arrêter à un tel coup de sang, fût-il éprouvé sur le zinc d'un café de la rue d'Ulm. Ce dictionnaire réserve plus de bonnes que de mauvaises surprises. De vraies bonnes, pour ne pas dire excellentes synthèses comme « Monde chinois » ou « Monde indien » donnent l'essentiel sur les disponibilités alimentaires (qui ne sont, soit dit en passant,

qu'une partie du titre « Nourrir les hommes »). Sur la « sécurité alimentaire », on trouve ce qu'il faut. Mais il faudra déjà quelques connaissances pour comprendre pourquoi la « suralimentation pour une partie de l'humanité » est un paragraphe de l'article « Faim ». A « terrorisme alimentaire », on s'attendait à une synthèse du brûlot de Vandana Shiva sur les pratiques contestables des multinationales américaines, notamment en Inde : on n'aura qu'un paragraphe sur les menaces de poison dans les aliments au Moyen-Orient, au Japon, aux Philippines, ce qui n'est pas rien non plus.

Plus curieux sont les articles qui décrivent les institutions comme le CIRAD, l'IRD, l'INAO... mais si les informations ne sont pas inutiles, elles ne sont pas exhaustives, loin de là. Qu'on en juge avec l'article consacré à la FAO et, pour une bonne part, à ses malheurs d'institution mal aimée voire impuissante - qui vient de faire appel à l'ancien leader syndical Luc Guyau. A l'article « Géopolitique », et Dieu sait si l'alimentation, à l'échelle mondiale, est géopolitique, on ne trouve qu'une « Géopolitique de la faim » : parti pris qu'il faut encaisser...

Voulez-vous remettre de vos émotions en prenant une chope de « bière » ? Attention, la migraine menace : l'article cite des chiffres anciens et établit une liste des brasseurs dans le monde en... 1987 ! Adieu, le coup de tonnerre de l'industrie brassicole des dernières années : le Belgo-brésilien InBev, numéro un mondial avec 373 millions d'hectolitres en 2009 n'est même pas cité il y a presque trente ans, si ce n'est une allusion à un lointain ancêtre Interbrew et ses 11 millions d'hectolitres, autrement dit, un autre monde. Vous voulez vous réparer la santé avec l'article « Vin » ? Vous allez réveiller Roger Dion dans sa tombe. Dion, célèbre géographe qui faisait honneur à la discipline au Collège de France, cinquante ans après la parution de son maître-ouvrage *Histoire de la vigne et du vin en France depuis les origines au 19e siècle* : « La qualité d'un vin dépend de multiples facteurs, [lit-on ici] : climatiques, géographiques et géologiques d'abord » (*sic*).

Sur les articles « attendus » par les géographes comme « Amérique du Nord », écrire un premier paragraphe sur « Une alimentation diversifiée, standardisée et... trop abondante » est déjà prendre parti pour l'idée que ce serait un danger d'être exposé à l'abondance. Alors qu'il faut, bien entendu, incriminer le système industriel et la distribution qui ont perverti l'acte de manger : les mangeurs sont devenus des « consommateurs » de nourriture comme ils le sont de produits technologiques, de voyages ou de produits financiers. Mais le reste de l'article est impeccable.

On l'a compris, ce dictionnaire ne laissera pas indifférent le lecteur. Mieux, la liberté d'écriture des auteurs peut être le prix à payer pour débattre à partir des articles. Un peu comme dans un essai où telle page est contestée alors que la suivante ne suscite pas de réaction. A ce titre, ce dictionnaire d'un nouveau genre est une réussite. Car après tout, il n'y a rien de pire que d'écrire des tables de la loi. Du coup, le désordre de l'Internet n'est peut-être pas aussi facile à combattre qu'on ne l'aurait souhaité ou espéré. Mais il fait mouche et c'est bien l'essentiel.

Jean-Philippe Raud-Dugal